

L'ASPECT POSITIF

En partant de cette situation, nous avons réfléchi à la globalité du problème et trouvé des solutions qui compensent les faibles rémunérations données à chacun d'eux.

Ce drame nous a amenés à ne plus raisonner à l'échelle individuelle, comme nous l'avions fait par le passé, mais à envisager des solutions collectives.

Construire l'avenir Garantir la nourriture nécessaire.

De quelle manière constituer des fonds de retraite et d'assurance maladie ?

A partir du cas de la famille de Ramji, nous avons fait le constat que celui qui s'arrêtait de travailler, même après trente ans d'engagements, ne disposait d'aucun revenu ou de retraite. Là aussi, nous devons innover et trouver les moyens de nos ambitions. Le premier problème étant de permettre à chacun de compter sur la nourriture suffisante pour sa famille même en cas d'accident ou de retraite. Pour réaliser notre projet, nous allons demander à Sunil, cet enfant des rues



Sunil, bientôt ingénieur agronome grâce à C.E.P.*
notre programme de parrainage

qui dès l'an prochain sera ingénieur agronome grâce au programme de parrainage CEP*^(p2), de faire l'étude indispensable à l'achat du terrain. Ces terres devront produire le riz et les légumes nécessaires aux besoins de la communauté. Nous planterons les arbres fruitiers.

Notre objectif consiste à ce que les employés en deviennent propriétaires au prorata de leurs années de travail. Nous envisageons la création dans un avenir proche d'un fond de retraite et d'assurance maladie par ce moyen-là (*plus de détails sur demande*). Je terminerai en remerciant le Dr Tulsi et son équipe pour leur ouverture d'esprit. Cette remise en question nous a permis de trouver ensemble ces solutions. Il nous reste à réunir les fonds nécessaires à l'acquisition de

ce terrain.

Ce projet concret devrait motiver la générosité des membres donateurs de Deva Europe et d'autres institutions. Dès l'étude réalisée, nous vous en communiquerons le montant.

Et aussi, un grand merci à Ben Cramer pour son aide précieuse à la réalisation de ce texte.

A tous, merci pour votre soutien, du fond du cœur.

Votre président, Jean-Max Tassel

Pour tout savoir ou presque
<http://deva-europe.org>

Adresse du Centre en Inde :

DISCC : DEVA INTERNATIONAL SOCIETY FOR CHILD CARE

Du sud, au dernier embranchement tourner à gauche, puis au virage tout droit dans la cour, juste avant sens unique menant à Rathyatra Crossing
B-21/100 KAMACHHA, VARANASI (UP)
Tél. : +91 (0) 542 239 42 14

Deva EUROPE

Association loi de 1901 • JO 08/04/2000 N°1773

Pour contacter le Dr. Tulsi :

Plot n° 43/5 Sankat Mochan Colony
LANKA, VARANASI 221005
Tél. : +91 (0) 542 231 29 83
e-mail : tulsi_discc_cv@hotmail.com

Deva Europe Résidence à Bénarès
Panchakot House Shivala Varanasi
Contact sur place Agam
Tél. : +91 (0)983 98 39 14 69 44

101 avenue de Versailles
75016 Paris - FRANCE
Tél : +33 (0)1 80 50 74 00
E-mail : contact@deva-europe.fr

Représentant à Dole : Dr J.P. Canal
jean-pierre.canal2@wanadoo.fr

Présidente d'honneur : PRINCESSE TATIANA GORTCHACOW • Président : JEAN-MAX TASSEL
Trésorier : MICHEL VALENTIN SMITH • Secrétaire : MARIE WILMET • Site internet : JOHN & SIV O' NEALL

2009
Lettre N°17

Deva*

EUROPE

Défendons par l'éveil l'enseignement et les échanges, la Vie et l'Avenir

* Dieux de lumière de l'Inde qui se battent contre les Asura, dieux de l'ombre, leurs frères aînés démoniaques

UN ÉVÈNEMENT, UN CHOC, SES CONSÉQUENCES

LE CENTRE DEVA, UN LIEU DE SOLIDARITÉ

Un drame nous éveille

Bénarès - mars 2009 :

Il faut venir à Bénarès pour découvrir l'amour que prodigue chacun des membres de l'équipe aux enfants handicapés mentaux. Celui qui le vit peut alors savoir ce que signifie le don de soi. C'est l'expérience que des amis du Dr Canal ont fait en l'accompagnant dans son voyage en mars dernier. Comme il est maintenant de coutume, nous avons participé à la réunion financière biannuelle avec tous les responsables du centre. Autour du Dr Tulsi, le Dr Canal notre représentant à Dole, et son épouse Gil, en présence de Jean-Max Tassel, nous



Ramji et son épouse

avons abordé toutes les questions que soulève ou peut soulever une équipe dans cet endroit spécifique, irremplaçable, d'accueil et de solidarité. C'est dans ce lieu que le travail caritatif d'investissement personnel conduit chacun d'eux à sentir qu'il fait partie d'un tout, dans la solidarité d'une grande famille.

Nous allons évoquer ici la vie de Ramji, celui qui est directement concerné par ce drame. Il fût l'un des premiers à constituer l'équipe du Dr. Tulsi lors de sa création en 1988. Cet éducateur spécialisé est aujourd'hui responsable de toute l'équipe du personnel d'encadrement des enfants.

Par l'intermédiaire de son vécu, de ce qu'il affronte au quotidien, nous avons réalisé que nous devions changer notre façon de penser, en tenant compte de ce que nous enseignait la dure réalité.

Nous avons conclu d'un commun accord qu'il fallait modifier nos pratiques, repenser les structures.

En visitant

<http://deva-europe.org>

- les nouvelles du mois.
- les derniers événements
- notre A.G du 9 juin
- En Juin, Juillet, Août, nos dossiers spéciaux « Éducation »

Vous serez informés des réflexions et des changements qui font suite à notre dernière visite.

Ramji et sa famille

Un exemple de courage et de dignité

Il s'appelle Ramji. Ramji est marié. Il a 4 enfants dont l'âge s'échelonne entre 14 et 20 ans. L'aîné Aswami a 20 ans. La deuxième se nomme Manisha, elle en a 18. Le troisième, Sweta a 17 ans. Le cadet



Le mariage de Manisha

Après ce mariage les femmes de la famille sont devenues tourmentées, comme rongées par ce surendettement.

Il avait dû emprunter à la DISCC* la somme nécessaire heureusement sans intérêts, contrairement à une grande majorité des familles indiennes qui s'épuisent à rembourser tout au long de leur vie les emprunts contractés pour ces mariages à des taux d'intérêts usuraires.

Après le mariage de Manisha, les femmes de la famille sont devenues tourmentées, comme rongées par cette situation. Ramji, le père était resté aussi digne que discret. Il n'avait jamais voulu se plaindre. Mars 2009, nous étions en pleine réunion lorsque Ramji a fait irruption. Le médecin a diagnostiqué chez son épouse une pleurésie. Elle est aussi anémique. Il est bouleversé comme nous par la nouvelle. Devant la gravité de la situation, sans attendre, avec Ramji, je suis parti lui rendre visite dans son village. Après de longs moments et le récit de son histoire, elle a fini par nous confier que depuis le mariage de sa fille, petit à petit, elle avait perdu l'appétit. Qu'elle en était arrivée à ne plus rien pouvoir ingurgiter. Elle se sentait l'estomac noué.

*D.I.S.C.C. DEVA International Society for Child Care



Ramji, sa femme et ses enfants

Hemanta Narayan, n'en a que 14. Parmi ses quatre enfants, deux vont pouvoir bientôt entrer à l'université car ils bénéficient du programme de parrainage C.E.P.* Cette perspective constitue un bonheur inespéré pour la famille toute entière.

MARIER SA FILLE : L'ORIGINE D'UN DRAME

C'était il y a deux ans. Ramji nous avait invités dans son village pour le mariage de sa seconde fille Manisha, seize ans. Pour se conformer à cette tradition millénaire, il avait comme de coutume versé une dot et convié les deux cent cinquante personnes du village à ces noces.

*C.E.P Children Educational Program

Comme il est de coutume, les différentes générations vivent sous le même toit. J'ai aussi constaté que la mère de Ramji était aussi maigre et anémique que sa belle-fille. Ce mal touchait davantage les femmes que les hommes.

LES AUTRES CAUSES DU DRAME :

Le faible salaire de son mari les réduisait à la portion congrue. En effet, avec un salaire de 4000 roupies par mois, (soit l'équivalent de 65 euros) comment nourrir toute sa famille, soit une dizaine de personnes ?

Mais ce n'était pas l'unique raison de cette situation dramatique comme je l'avais cru initialement.

Les raisons psychologiques

L'angoisse et la peur du quotidien y avaient contribué probablement pour autant.

En réfléchissant aux solutions envisageables pour sortir de cette situation dramatique, le Dr. Tulsi a proposé d'offrir un soutien psychologique afin d'éviter que ne s'installe

un sentiment d'impasse et d'abandon. Il a offert à cette femme quelques séances de paroles et de relaxation. Aujourd'hui, ces mesures ont permis de diminuer son angoisse, lui redonner de l'appétit, lui donner le goût ...de la vie.

Priorité à l'alimentation

Nous avons décidé de recourir à la ligne d'aide d'urgence (Help Line) afin de garantir la nourriture protéinée nécessaire à son rétablissement, ainsi que les fruits en complément des soins médicaux.

Réflexion et changements

Le cas personnel de la femme de Ramji nous a amenés à trouver des solutions que nous n'aurions pas imaginées sans elle.

Les 45 employés de la D.I.S.C.C*(p2) représentent, avec leur famille, près de 250 personnes, soit 250 bouches à nourrir.

En considérant que Ramji dispose du salaire le plus élevé parmi les éducateurs, comment peuvent faire les autres ?

Comment repenser le tout ? Rehausser les salaires et garder tout le monde.

C'était l'objectif apparemment impossible à réaliser vu les contraintes budgétaires.

Lorsque le Dr. Tulsi a démarré

son Centre pour enfants handicapés mentaux, l'esprit de sa démarche était de permettre à ceux qui voulaient s'engager dans son projet et qui étaient dans l'indigence de le rejoindre. C'est ainsi que malgré ses faibles moyens, il a pu employer un maximum de personnes, leur

redonner leur dignité et pour certains les empêcher de demeurer à la rue. Le Centre arrive ainsi à équilibrer ses finances tout en bénéficiant des compétences de chacun.

Si en tenant compte des faibles moyens, nous ne pouvons envisager de rehausser les salaires, nous pouvons toutefois augmenter le pouvoir d'achat des salariés. Aussi avons-nous imaginé la mise sur pied, dans un premier temps, d'une coopérative d'achat de produits alimentaires. En achetant fruits et légumes en gros, le coût de leurs dépenses alimentaires en sera réduit. Nous avons trouvé un moyen de leur fournir la nourriture nécessaire à leurs besoins, à défaut d'augmenter leurs revenus. C'est aussi une possibilité de leur procurer les fruits qu'ils n'auraient pas achetés d'eux-mêmes.



Ramji, sa sœur, son père et sa mère

Ne plus raisonner à l'échelle individuelle mais envisager des solutions collectives



Sortir de l'angoisse